



**L'OBSERVATOIRE**  
**TADASHI KAWAMATA**  
**UNE ŒUVRE**  
**ESTUAIRE NANTES**  
**<> SAINT-NAZAIRE**  
**LE PAYSAGE,**  
**L'ART ET LE FLEUVE**



**Ce projet artistique s'est opéré dans un environnement qui est un temple de biodiversité. Il a donc été réalisé en concertation avec tous les acteurs du territoire afin d'assurer un accueil du public qui soit compatible avec la préservation de l'espace.**

L'ensemble de l'œuvre est situé sur des terrains affectés au Conservatoire du Littoral. Cette protection foncière assure une préservation à long terme des milieux. Ces terrains sont exploités par des agriculteurs qui y pratiquent un élevage bovin extensif. Cette pratique existe depuis des décennies sur les rives de l'estuaire. Elle a dû s'adapter à des contraintes environnementales de plus en plus fortes telles que l'accroissement des apports sédimentaires et l'augmentation de la salinité des terrains générées par les activités portuaires.

Autre activité présente sur le site : la chasse. Elle est gérée par le Syndicat Intercommunal de Chasse au Gibier d'Eau de la Basse Loire Nord (SICGEBLN). L'activité cynégétique\* s'effectue principalement à l'Est de *L'Observatoire*. À l'Ouest, la réserve de chasse de Pierre Rouge (200 hectares) constitue une zone de quiétude favorable à l'hivernage des oies grises. En 2008, cette réserve a été agrandie à l'initiative du Conservatoire du Littoral et de l'association des chasseurs.

*\*relative à la chasse*





## **L'OBSERVATOIRE DE TADASHI KAWAMATA, UNE DES ŒUVRES DU PARCOURS ESTUAIRE NANTES <> SAINT-NAZAIRE**

À travers la réalisation d'œuvres éphémères ou pérennes, le projet en trois éditions 2007.2009.2012 s'inscrit à court et à long terme dans la valorisation de l'estuaire de la Loire. *Estuaire* est un laboratoire de réflexion sur la transformation du territoire qui stimule la construction de la métropole Nantes Saint-Nazaire notamment par la constitution d'un patrimoine collectif, comme ce musée à ciel ouvert qui lui donne une identité culturelle forte. Chaque installation du parcours, fascinante en soi, nous fait découvrir un paysage et s'accompagne d'aménagements doux.

1887



1915



2003



FERNAND VERGER, DANS "ZONES HUMIDES DU LITTORAL FRANÇAIS", ED. BELIN, 2009 (P.207, RÉFÉRENCE 11-4)

## L'ÉVOLUTION DU LIT DU FLEUVE AU FIL DES SIÈCLES ET LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE L'OBSERVATOIRE



## LAVAU-SUR-LOIRE, L'UN DES VILLAGES LES PLUS ÉTONNANTS DE L'ESTUAIRE.

Situé au beau milieu de marais et prairies humides, éloigné des axes routiers, il ressemble à un village insulaire.

Il y a moins d'un siècle, Lavau était encore un port de Loire très prospère qui accueillait passagers et marchandises (poisson, bétail, denrées, matériaux agricoles). En se promenant dans les rues on découvre des indices qui rappellent cette forte activité : toponymie, anneaux d'amarrage, cale, etc.

Mais, année après année, l'estuaire de la Loire s'est envasé sous l'effet de phénomènes naturels comme l'invasion des étiers et bras de Loire par des sédiments alluvionnaires. L'homme a également accentué cette dynamique. En effet au XVIII<sup>e</sup> siècle, Nantes s'affirme comme l'un des premiers ports de France, notamment

par le commerce triangulaire, mais les faibles profondeurs du fleuve et l'existence d'îles, comme celles de Lavau, contraignent la navigation commerciale jusqu'à la grande ville. Des travaux d'aménagement sont lancés dès le XIX<sup>e</sup> siècle et modifient, peu à peu, la physionomie du fleuve : endiguements, comblements des îles et des bras latéraux, dragage des fonds vaseux, etc.

Vaste delta naturel, l'estuaire se transforme alors au fil des décennies en chenal de navigation, laissant place à de vastes zones herbeuses et marécageuses.

L'éloignement de la Loire et la fin de l'activité portuaire est vécue comme une perte de l'identité lavausienne. Pour maintenir cette mémoire et continuer de revendiquer une appartenance ligérienne, le 1<sup>er</sup> avril 1920 le conseil municipal de Lavau obtient l'autorisation de transformer le nom de la commune qui devient : Lavau-sur-Loire.





## LES OISEAUX DES ROSELIÈRES

Le paysage s'est transformé par la chenalisation artificielle. Les prairies et les roselières ont colonisé les accroissements de terrains, formés sur les bords de Loire. La faune a su tirer profit de cette évolution des milieux. Les canards, les oies et les limicoles (oiseaux échassiers vivant dans les zones humides) s'alimentent dans les prairies, tandis que les passereaux (Gorgebleue à miroir, Phragmite des joncs, Rousserolle effarvatte) nichent dans les roselières. Le long du cheminement, il est possible de les observer et surtout de les entendre.



**ROUSSEROLLE EFFARVATTE**  
(*Acrocephalus scirpaceus*)

Poids : 10-14 grs.

La Rousserolle effarvatte est un nicheur tardif qui revient d'Afrique équatoriale vers le mois de mai et reste dans les roselières jusqu'en juillet. Il est difficile d'apercevoir son plumage brun chocolat car elle se dissimule dans la végétation. Elle parcourt environ 8 000 km chaque année et peut vivre jusqu'à dix ans.



**PHRAGMITE DES JONCS**  
(*Acrocephalus schoenobaenus*)

Poids : 10-14 grs.

Le Phragmite des joncs niche dès la fin du mois de mars dans les roselières de l'estuaire de la Loire. Facile à observer sur le site, vous le reconnaîtrez à son sourcil jaune. Chaque année ce passereau, plus petit qu'un moineau, parcourt une distance supérieure à 8 000 km. C'est un migrateur très commun qui niche sur l'ensemble de l'Europe (de l'Espagne à la Russie), il passe l'hiver en Afrique de l'Ouest.



**OIE CENDRÉE**  
(*Anser anser*)

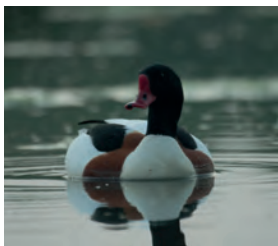
Poids : 2 300 à 3 500 grs

L'Oie cendrée migre du Nord de l'Europe au Sud de la péninsule ibérique et se pose sur l'estuaire de la Loire d'octobre à mars. En hiver, d'importants rassemblements (jusqu'à 700 individus) peuvent être observés devant L'Observatoire. Il est également possible de croiser d'autres espèces d'oies, comme l'Oie rieuse, la Bernache cravant et la Bernache nonette.



## LES VASIÈRES

Souvent méconnues et parfois malmenées, les vasières ont pourtant un rôle fondamental dans les estuaires. Elles font partie, comme les forêts tropicales ou équatoriales, des écosystèmes les plus productifs en biomasse de la planète. Elles jouent un rôle déterminant pour la survie d'une multitude d'espèces vivantes comme les Soles du Golfe de Gascogne qui s'y reproduisent et offrent aux oiseaux limicoles de quoi se nourrir pendant leur halte dans l'estuaire.



### TADORNE DE BELON

(*Tadorna tadorna*)

Poids : 1 100 à 1 400 grs

Le Tadorne de Belon est très commun sur l'estuaire de la Loire. Même s'il est possible de l'observer toute l'année sur le site, la plupart des individus sont migrateurs. Il rejoint, en effet, la mer des Wadden (Pays-Bas) et ses grandes étendues de vasières pour muer. Vous le reconnaîtrez facilement à son bec rouge et son plumage très coloré à dominante de blanc, de marron et de noir.



### AVOCETTE ÉLÉGANTE

(*Recurvirostra avosetta*)

Poids : 250 à 400 grs

L'avocette élégante fait partie de la famille des échassiers. Elle recherche sa nourriture sur les vasières, profitant de l'alternance des marées pour attraper des vers. Son bec recourbé vers le haut lui permet de filtrer l'eau et les sédiments à la recherche de ses proies. Elle est présente tout au long de l'année sur l'estuaire.



Le chant du Coucou est aussi un fond sonore familier guidant les balades printanières.



## LA RÉALISATION D'UNE ŒUVRE AU CŒUR DES MARAIS ESTUARIENS, **L'OBSERVATOIRE** DE TADASHI KAWAMATA

Tadashi Kawamata, artiste japonais né en 1953, tente, par ses interventions, de créer ou de re-créeer du lien entre les hommes et les lieux. Ses réalisations reposent toujours sur l'étude précise du site sur lequel il vient concrétiser un lien physique entre deux entités. À Lavau-sur-Loire il imagine un projet en deux temps. En 2007, il offre un nouveau point de vue sur la Loire aux habitants. En 2009 : un cheminement de bois relie le bourg du village à l'*Observatoire*.

La passerelle à peine perceptible au cœur des roselières vous invite à vous éloigner du monde réel pour plonger dans une nature abondante. Ce cheminement de bois recrée le lien perdu entre le village et son fleuve aujourd'hui éloigné, et invite à une immersion dans une nature jusque-là inaccessible. Situé à 40 cm au-dessus du sol sans garde-corps, il traverse prairies et roselières sur près de 800m. À chaque passage d'étiérs, les alentours se dévoilent par petites touches au travers des cadres de l'ouvrage. Les points de vue imaginés par Tadashi Kawamata nous renvoient tantôt vers l'étiér, le village, les roselières ou la centrale thermique de Cordemais. Lavau retrouve son caractère portuaire : en empruntant le chemin, on perçoit nettement les contours du village et l'on devine que c'est bien dans l'ancien lit du fleuve que l'artiste nous guide.





La sensation de marcher au-dessus des terres humides incite à la rêverie et au flottement. Cette découverte sensible des lieux offre une révélation progressive du paysage : le visiteur s'élève peu à peu dans les roselières pour finalement atteindre une plate-forme sur laquelle est implantée une tour haute de 6m.

Pour ce projet, tous les acteurs concernés par ces espaces ont mis en commun leurs connaissances pour déterminer le tracé de la passerelle et les périodes de chantier afin de ne pas perturber les espèces.

Comme pour chacun de ses projets, l'artiste a convié habitants et étudiants du monde entier à participer au montage et à la réalisation de l'œuvre à l'occasion de *workshops*. Ce sont plus de trente personnes de tous horizons qui ont participé à la réalisation de l'observatoire en 2007 et du cheminement en 2009 – 6 semaines de travail pour chacune des parties. Les habitants de Lavau-sur-Loire ont pu suivre chaque jour l'évolution du chantier autour de moments conviviaux et ont même, pour certains, hébergé ces *workshoppers*.

Toute cette communauté d'échange, indispensable à l'artiste, a permis de réactiver la mémoire des lieux et de construire un pont entre passé et futur.



## LES WORKSHOPPERS

Des habitants, des étudiants de l'École supérieure du bois de Nantes, des Écoles d'architecture de Nantes, Saint-Étienne, Paris-La Villette et de Versailles, des Écoles des Beaux-Arts de Nantes et Paris, de l'École de Design de Nantes, ainsi que des étudiants du monde entier (de la Tokyo Art University of Fine Art and Music, de l'Université de Guelph à Ontario au Canada, de la School of Environmental Design and Rural Development à Sofia en Pologne) et de l'association de réinsertion Motiv'action.



## LE CONSERVATOIRE DU LITTORAL

Établissement public créé par la loi du 10 juillet 1975, le Conservatoire du littoral a vocation à protéger, par la maîtrise foncière, les rivages du littoral, des estuaires et des grands lacs. En 2011, plus de 138 000 hectares, situés en Métropole mais aussi en Outre-Mer sont placés sous la protection du Conservatoire du littoral, dont plus de 7 000 en Région des Pays de la Loire.

Dans l'estuaire de la Loire où il intervient depuis 1994, le Conservatoire du littoral est propriétaire ou affectataire de plus de 2 500 hectares de prairies humides, de roselières ou de vasières, préservées définitivement de toute urbanisation ou activité industrielle.

L'intervention du Conservatoire du littoral dans l'estuaire vise à conserver ce grand ensemble paysager de haute valeur écologique, à accompagner le maintien d'une activité agricole extensive, garante de la conservation des milieux, à réglementer les activités de chasse ou de loisirs, à permettre une découverte du site par le grand public dans le respect des milieux naturels et des hommes qui en vivent.

**Attention !... Vous pénétrez sur un site classé et protégé au titre de Natura 2000. Il s'agit de paysages et de milieux naturels préservés : il est nécessaire de les transmettre en l'état aux générations futures. Ces réglementations intègrent les activités agropastorales, merci également de respecter le travail des agriculteurs et ne pas occasionner de gêne.**



*L'Observatoire, première partie (2007)*

## **EDF,** UN ENGAGEMENT DURABLE DANS L'ESTUAIRE

Présent depuis plus de 40 ans au cœur de l'estuaire avec la centrale de Cordemais, EDF accompagne, le projet de territoire qu'est *Estuaire* depuis l'origine.

Akteur économique majeur de l'axe Nantes/Saint-Nazaire, la centrale de Cordemais joue un rôle stratégique pour l'alimentation électrique de l'Ouest. Plus important site de production thermique

français, elle dispose de 4 unités de production de 2600 MW et produit chaque année, l'équivalent de 25 % de la consommation électrique des Pays de la Loire.

Au travers du financement de la construction de *L'Observatoire* de Tadashi Kawamata à Lavau-sur-Loire, le groupe EDF, avec le soutien de sa Fondation témoigne de sa volonté d'agir pour le développement de la culture, pour la préservation de la biodiversité, pour l'accès et l'éducation à l'environnement, en lien avec ses partenaires : le Conservatoire du littoral et la Ligue pour la Protection des Oiseaux.



# ESTUAIRE

2007.2009.2012  
NANTES ↔ SAINT-NAZAIRE

UN MUSÉE À CIEL OUVERT  
À DÉCOUVRIR TOUTE L'ANNÉE

WWW.ESTUAIRE.INFO

T. 02 40 75 75 07

*Estuaire 2007.2009.2012 Nantes ↔ Saint-Nazaire est un projet imaginé et dirigé par Jean Blaise, directeur de la SPL Le Voyage à Nantes, projet culturel pour la promotion de la destination Nantes Métropole : gestion de sites par délégations de service public (Château des ducs de Bretagne, Machines de l'île...) – Parcours Estuaire Nantes ↔ Saint-Nazaire. L'Observatoire de Tadashi Kawamata a été réalisé dans le cadre de la commande publique du ministère de la Culture et de la Communication – Drac des Pays de la Loire, en collaboration avec le Conservatoire du littoral et le Plan Loire Grandeur Nature, grâce au soutien de la Fondation EDF pour le groupe EDF, Partenaire Officiel, et l'appui technique de SCE, Partenaire Services.*



**ESTUAIRE**  
2007.2009.2012  
NANTES ↔ SAINT-NAZAIRE

